

BANDE DESSINÉE



**Le Bruit des bêtises**  
★★★☆☆  
NICOLE LAMBERT  
Ed. Nicole Lambert  
64 p.  
15,50 €



**Nos Mots d'enfants**  
★★★☆☆  
NICOLE LAMBERT  
Ed. Nicole Lambert  
64 p.  
15,50 €

## « L'âme et la drôlerie des Triplés résistent au monde qui change »

Depuis 40 ans, Nicole Lambert dessine les Triplés. Elle a fondé sa propre maison d'édition pour publier les 4.000 pages de leurs accidents de langage.

ENTRETIEN  
DANIEL COUVREUR

Poète, Turbulent et Fille sont frères et sœur. Leur maman idéale est un double de papier de Grace Kelly. Les Triplés vivent dans un univers enchanteur, à l'abri des fracas du monde. C'est la raison pour laquelle ils ont décidé de ne jamais grandir. Ils jouent sur ou avec les mots et cumulent les bêtises mais toujours avec tendresse. Leur autrice a gardé une âme d'enfant et les observe avec bienveillance du bout de son crayon. Les éclats de rire des Triplés traversent les générations et résonnent désormais sur les écrans. Mais pour Nicole Lambert, ils ne sont nulle part aussi beaux ni aussi drôles que dans les pages cousues de leurs albums à dos toilé. Après avoir animé les pages de magazines féminins du monde entier, où ils faisaient plaisir chaque semaine à dix millions de lecteurs, ils célèbrent aujourd'hui leur quarantième anniversaire.

**Vos personnages sont nés dans Madame Figaro. La presse a joué un rôle important dans le succès des Triplés ?**

Je cherchais un journal féminin où mes personnages pourraient toucher à la fois un public adulte et enfantin. J'étais allée frapper à la porte du magazine *Elle* mais *Madame Figaro* a réagi plus vite. A l'époque, c'était un tout nouvel hebdomadaire et sa fondatrice, Marie-Claire Pauwels, s'est montrée très emballée par mon projet. Les réactions des lecteurs ont été pleines d'amour, de tendresse, et ça dure maintenant depuis trois générations. Les Triplés ont ensuite été publiés dans la presse japo-

naise, canadienne, grecque, suisse... Mais aujourd'hui, leur reconnaissance vient plutôt de la télévision et du cinéma. Je sors de deux séries de dessins animés de 78 épisodes, où j'ai collaboré directement aux scénarios. Le canevas de ces histoires est très différent de celui des récits parus en albums. J'ai beaucoup souffert, notamment parce que les accidents de langage que j'affectionne étaient interdits pour éviter les problèmes de traduction...

**Comment avez-vous pu oublier de donner des prénoms à vos Triplés ?**

Quand on crée quelque chose de très fort, il arrive fréquemment que les créatures vous échappent et que vos personnages prennent une vie propre. J'ai voulu leur dessiner un papa et une grand-mère mais ça n'a pas marché. Je voulais leur trouver des prénoms mais aucune évidence ne s'est imposée. Je les ai provisoirement appelés Poète, Turbulent et Fille pour écrire mon scénario et c'est resté...

**Ils ont traversé toutes les modes en quarante ans ?**

Hergé a rhabillé Tintin quatre fois sans que personne ne s'en aperçoive. J'ai fait la même chose. Il y a 40 ans, les enfants portaient encore des chaussures en cuir brun. C'est totalement passé de mode aujourd'hui mais ce n'est pas ça le plus important. La principale évolution, c'est la technologie. Impossible de résister à ce changement-là. Je l'observe chez mes propres petits-enfants. Dès l'âge de 5 ans, ils ont des tablettes et des téléphones entre les mains. Et entre 10 et 12 ans, la lutte devient démentielle pour les empêcher de passer tout leur temps

sur les écrans et les réseaux sociaux. J'aime explorer ces bouleversements avec poésie. Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment l'âme et la drôlerie des enfants résistent au monde qui change. Je fantasme parfois sur Louis XIV. Je rêve que je lui ferais visiter le monde moderne en lui montrant qu'on peut aujourd'hui téléphoner à l'empereur de Chine en roulant en carrosse... Mais dans les Triplés, je pratique un humour plus simple. Quand on leur demande d'aller jouer dehors plutôt que de rester sur leurs écrans, ils finissent par obtempérer mais c'est pour les retrouver un peu plus tard sur un banc... avec leurs tablettes !

**Vous avez fondé votre propre maison d'édition en 1998 pour éditer vous-même les albums. Vous aviez besoin de garder la maîtrise sur votre univers ?**

Je suis très contente de l'avoir fait parce que ça me laisse une liberté de création totale. Et ça n'a pas de prix ! J'adore faire des livres. Au niveau financier, c'est parfois plus compliqué. Je ne suis pas une experte au plan financier mais rien ne me procure plus de plaisir que de publier un bel album. Pour les 40 ans des Triplés, une editrice belge était venue me proposer de rééditer l'intégrale de leurs histoires en grand format avec des couvertures à dos toilé mais le travail était titanesque. Je me suis aperçue que j'avais dessiné 4.000 planches ! Je me suis dit que j'allais attendre les 50 ans de la série pour me donner le temps de relever le défi...

### L'amour, c'est de pouvoir être bêtes ensemble



Il arrive fréquemment que vos personnages prennent une vie propre

”

Le titre est de Paul Valéry, un des maîtres-penseurs de Nicole Lambert. Le poète symboliste revendiquait malicieusement le droit d'être bête pour accéder à la vraie connaissance de soi. Les Triplés ont entre 3 et 5 ans. Ils sont nés sous une bonne étoile, celle de l'amour et de la tendresse. Leur maman est la plus belle de la classe. Normal, ils et elle ont été trois à voter en sa faveur et puis, c'est une vraie gravure de mode à la tête bien pleine. Maman leur a appris qui était Einstein, pourquoi les nouilles ne poussent pas sur des arbres à spaghetti et pour quelle excellente raison il ne faut pas jouer avec les lampes hallucinogènes... Pour la remercier, Fille, Poète et Turbulent lui fabriquent de magnifiques colliers en crottes de lapins. Bref, ce sont d'authentiques garnements, attachants et attachante en diable. Leurs gags font écho aux rêveries et aux farces de nos enfances sans une once de méchanceté, aux antipodes des névroses de la société moderne. La quête de Nicole Lambert est celle du bonheur oublié, véritable, intemporel. La vie quotidienne des Triplés bouleverse

d'émotion, de magie, de merveilleux. Leurs histoires se nourrissent des délices d'un imaginaire familial fantasmé. Le milieu BCBG dans lequel ils évoluent, à l'abri des besoins matériels, des adultes prédateurs, de la violence sociale n'est que le prétexte à rendre leurs bêtises plus irrésistibles. Nicole Lambert a le dessin charmant. L'autrice soigne la pureté du trait, la sérénité des lumières, l'harmonie des couleurs. Son talent joue des mots choisis, laisse les personnages faire ce qu'ils ont envie de faire au moment où ils ont envie de le faire. L'artiste a le don de l'observation et un sens aigu du comique enfantin. Dans le bus, elle se colle aux petits enfants pour écouter leurs réflexions. Au parc, elle laisse traîner ses yeux et ses oreilles. Et à la maison, quand un petit garçon fait pipi dans l'humidificateur, plutôt que de s'énerver et de le gronder, elle le prend comme un cadeau de la création. Horribles ou adorables les Triplés ? A vous de juger... Si leurs bêtises ravissent le monde entier depuis quarante ans, il faut peut-être y voir la preuve que, quel que soit l'endroit où ils naissent, les enfants sont grave incorrigibles ! Et s'ils ne grandissent pas, c'est tout simplement parce que les héros de bande dessinée ne vieillissent jamais et qu'ils ont les yeux rieurs pleins de souvenirs très gais. DA.CV.



**Avec Le Soir et Premier Chapitre** lisez les premières pages de ce livre sur notre site.